

bien la trace de son Divin Maître ! et c'est un tel homme que l'on persécute ! !

Jetons maintenant un coup d'œil sur la France. Pauvre France, toi toujours si chère aux cœurs canadiens français, tu es ganglée encore et tu as peine à guérir de tes blessures. Le bras du Seigneur s'est aposanté sur toi et tu as subi un dur châtement ; mais tes forfaits étaient grands et Dieu a puni la dureté de ton cœur. Redevenis ce que tu étais autrefois, redeviens la Fille dévouée de l'Église et tu retrouveras ta force et ta grandeur.

Le 10 mai était signé à Frankfurt le traité de paix qui terminait la série des désastres qui ont été si fatales à la France. La Prusse, mettant de côté toute générosité à l'égard du courage malheureux, s'est fait la part du lion. Outre une indemnité de plusieurs milliards de francs, elle a exigé la cession de deux importantes provinces françaises, l'Alsace et la Lorraine qu'elle traite aujourd'hui avec la dernière indignité.

Pour comble de malheur, Paris s'est révolté contre l'autorité établie. Une poignée de gens sans avenir, sous le nom de *la Commune* guidés par le génie du mal se sont mis à la tête de la *canaille* parisienne et se sont livrés à toutes les abominations. Ce n'est que le 21 mai, après 72 jours de règne que cette canaille a pu être vaincue par les troupes du gouvernement régulier siégeant à Versailles. Mais elle n'a pas abandonné la partie sans laisser des traces de son passage. Elle a saccagé les églises, fusillé les prêtres, l'Archevêque de Paris, Monseigneur Darbois, n'a pas même été épargné. Enfin, elle a terminé ses exploits en réduisant la ville en cendres, elle a pris à son service des gens chargés de mener à bonne fin cette œuvre inqualifiable, et au moment où l'armée du gouvernement entrait dans Paris, ces incendiaires, ces pétroleurs et ces pétroleuses, inondaient les principaux édifices d'huile de charbon et y mettaient le feu. Aujourd'hui les Tuileries, le Louvre, le Palais de Justice, l'Hôtel de Ville, etc., ne sont plus que des monceaux de ruines ; l'œuvre infernale n'a pu être complètement faite de temps, l'armée de l'ordre anéantissait cette tourbe.

En ce moment les chefs de la Commune rendent compte de leurs actes infâmes.

Le 29 juin a eu lieu à Longchamps une revue de 100,000 hommes de troupes françaises et l'on travaille à la réorganisation de l'armée.

Le Comte de Chambord, fils du duc de Berry, et par conséquent chef de la branche aînée des Bourbons a fait son apparition en France, et s'est présenté aux Français comme prétendant à la couronne royale. A cette occasion, il a publié une proclamation dans laquelle il affirme nettement ses principes religieux et politiques ; il n'y cherche pas à flatter les passions populaires, mais il affirme que son gouvernement sera conforme aux besoins de son peuple. Cette proclamation a satisfait la majorité honnête de la nation, et avant longtemps Chambord aura peut-être pris possession du trône de France. Nous le désirons ardemment.

L'Angleterre est également travaillée par les idées nouvelles. La démocratie acquiert graduellement une influence qui ne présage rien de bon pour l'avenir. La chambre des Lords est à peine une ombre, et les Communes s'en moquent. Les Lords ont beau se raidir contre le courant actuel, ils sont impuissants et courent la tête.

En Allemagne, le fait le plus saillant est l'excommunication lancée contre le Dr. Doellinger et quelques autres théologiens catholiques-libéraux. Malheureusement, poussés par l'orgueil, ils se prétendent plus infallibles que le Pape et que toute l'Église réunie en Concile. Ils parcourent l'Alle-

magne en prêchant la révolte contre l'autorité compétente. Voilà où conduit le libéralisme catholique.

Il ne peut pas y avoir de libéralisme dans la religion catholique. Nous avons un Chef infallible aux enseignements duquel nous devons nous soumettre. Le catholique doit croire et non pas discuter les vérités de la religion : " Je crois au Saint-Esprit, à la *Sainte Église Catholique*, etc." dit le Symbole des Apôtres. Et le Pape jouit de la même infallibilité que l'Église.

Le Canada a lui aussi été grandement agité pendant la période de six mois que nous parcourons. Mais nous sommes heureux de constater que le bien prévalait à été plus grand que le mal. Qui, le Canada est encore un pays foncièrement catholique, il en a donné des preuves irrécusables depuis quelque temps. Malgré les criailleries de nos communistes, de nos *pétroleurs*, car nous avons, nous aussi, nos *petits pétroleurs*, malgré leurs écrits injurieux contre les consciences catholiques, le peuple canadien reste ferme dans sa foi.

Au commencement de l'été, il donnait au Saint Père une preuve touchante de l'amour qu'il lui porte en signant une adresse où il déplore les malheurs qui arrivent en ce moment au père commun des fidèles et où il flétrit les actes infâmes des piémontais.

Le 21 juin, toutes les villes du Canada et la plupart des villages célébraient le 25^{me} anniversaire du Pontificat de Pie IX avec une magnificence sans égale. Le soir et pendant une grande partie de la nuit, illumination presque générale. Nous avons joui d'une bien douce satisfaction et nous avons été heureux en apprenant ces témoignages d'amour et d'estime donnés par toute notre population à l'Auguste Chef de l'Église.

Dans le domaine politique, la Chambre fédérale s'est livrée pendant la dernière session à des travaux gigantesques. Elle a voté l'admission de la Colombie Anglaise dans la Confédération. Le Canada veut devenir puissant. En même temps que cette question importante était décidée, nos représentants votaient les sub-sides nécessaires pour l'exploration des terres où devra passer notre chemin de fer du Pacifique.

Nous avons aussi à enregistrer l'élection des membres pour la chambre locale. Dans cette lutte où chaque parti cherche à défendre ses principes, le parti conservateur est resté puissant ; cependant le parti rouge avance, il semble avoir fait quelque progrès ; aussi ses organes, dans la presse, sont dans la jubilation et espèrent dans l'avenir. Que nos hommes politiques restent toujours unis à l'Église et à son Auguste Chef, et ils conserveront leur force.

La mort a touché à grands coups parmi nos hommes les plus marquants. Nous déplorons la mort de Messire L. S. Lesieur Desaulniers du Collège de St. Hyacinthe, et de Messire le Grand-Vicaire Proulx curé de Ste. Marie de la Bayne, ces deux hommes renommés par leur savoir et leur prudence ont laissé un vide que nous ressentons vivement.

Nous avons aussi à enregistrer la mort de l'Honorable Eugène Arémbault, arrivée le 26 d'août, et celle de l'Honorable L. Joseph Papineau arrivée le 23 septembre.

Monseigneur l'Archevêque a fait, dimanche, le 8 du courant, les ordinations suivantes, dans la Chapelle du Collège de Ste. Anne de la Poëtière :

Diacres :—MM. Ls. Étienne Grondin et Jos. Isidor Hospice Desjardins.

Sous-Diacres :—MM. François Amable Ludger Têtu et Paul Dubé.

Messes :—MM. Jean O'Farrell, Octave Pelletier, Narcisse Proulx, Fortunat Léonide Pelletier, Joseph Lizotte,